

STADES DE BIENNE HRS a tout au plus 10 mois pour commencer la construction des nouvelles enceintes sportives. La Ville approfondit en parallèle son plan B

Les autorités mettent Alstone hors jeu

VIVIAN BOLOGNA

Le Conseil municipal a tranché hier matin: la Ville a rompu son contrat de droit de superficie avec Alstone. L'entreprise, qui avait repris à la fin 2010 la tâche de HRS SA de trouver des locataires pour les surfaces commerciales des Stades PPP (partenariat public-privé), n'a pas réussi à fournir la preuve du financement des infrastructures commerciales. Elle devait la transmettre aux autorités biennoises jusqu'à dimanche dernier. Pour garantir ce financement, les investisseurs auraient dû louer au moins 70% des surfaces commerciales à disposition. Malgré les réitérées garanties orales dont s'est fendu depuis 15 mois Ferdinand Locher, responsable des investissements chez Alstone, la Ville n'a pas vu l'ombre d'un contrat signé avant de se prononcer hier matin. «Le Conseil municipal était néanmoins prêt à prolonger le délai accordé à Alstone, pour autant que le début des travaux prévu au plus tard à la fin janvier 2013 ne soit pas reporté, a expliqué hier devant les médias de tout le pays le maire Erich Fehr. Mais HRS n'était pas d'accord avec ce procédé. Dès lors, nous n'avions pas le choix, nous devons mettre un terme à notre collaboration avec Alstone.» CEO de HRS, Martin Kull explique qu'il n'aurait pas été correct que HRS soit prétertiée par rapport à Alstone.

Et maintenant?

C'est donc désormais HRS qui a pour tâche de trouver des locataires pour les surfaces commerciales. L'entreprise a donc jus-



Erich Fehr (de dos), a rencontré la presse hier à la Maison Blösch. Il a fait face aux nombreuses journalistes assoiffés de nouvelles concernant les Stades de Bienne. ADRIAN STREUN

qu'au 30 juin pour dire si elle entend réaliser les stades. Si dans trois mois elle renonce, elle devra alors verser 7 millions de francs à la Ville de Bienne, ainsi que les plans des Stades. En cas d'acceptation, HRS aura ensuite jusqu'au 31 janvier 2013 pour entamer la construction des infrastructures. Si cette date butoir n'est pas respectée, la Ville touchera aussi 7 millions de francs. Confiant, Martin Kull est persuadé de réussir à réaliser les Stades. HRS récupère au passage tout le travail effectué par Alstone, les contrats signés (s'il en existe) notamment: «L'entreprise Alstone a pris moins de risques que nous, il est donc normal qu'elle nous transmette le fruit de son travail. Pour le reste, nous

sommes persuadés que nous trouverons des locataires pour les surfaces commerciales.» Pourquoi HRS réussirait-elle maintenant là où elle a échoué avant qu'Alstone ne lui succède? «La situation économique est bien meilleure qu'il y a deux ans», rétorque Martin Kull. Ironie de l'histoire, HRS envisage de travailler avec... Alstone pour la recherche de locataires. «Nous sommes en effet en pourparlers avec eux pour fixer les règles de notre collaboration», poursuit Martin Kull. Des discussions qui doivent notamment établir la répartition des bénéfices que rapporteront la location des surfaces commerciales et le partage des frais en cas d'échec, soit le paiement des fameux 7 millions

à la Ville si les Stades ne sont pas construits.

La Ville planche aussi sur le plan B

Même si les autorités croient encore à la construction des Stades PPP, elles n'excluent pas l'abandon du projet. «Le Conseil municipal ne veut pas prendre le risque de voir les deux plus grandes sociétés sportives de Bienne, le HC Bienne et le FC Bienne, privées d'installations sportives appropriées dans un délai utile. Nous projetons un plan B. Il s'agit d'évaluer les coûts de la construction d'une nouvelle patinoire aux Champs-de-Boujean selon un financement conventionnel, sans partenariat public-privé, et ceux d'une rénovation de la Gurzelen», souligne Erich

Fehr, qui n'a pas souhaité articuler de chiffres. Il n'est pas interdit d'imaginer qu'une nouvelle patinoire coûtera au bas mot 30 millions de francs, tandis qu'une rénovation de la Gurzelen reviendrait entre 5 et 10 millions de francs. Les autorités ont aussi décidé de soutenir le FC Bienne pour qu'il obtienne sa licence de jeu pour la Challenge League dès le 1er juillet. «La Direction des travaux publics va soutenir le FC Bienne dans ses discussions avec la Swiss Football League et tout faire pour respecter, dans la mesure du possible, les standards de la SFL», conclut Erich Fehr.

Communication... surprenante

Comme à d'autres reprises dans ce dossier des Stades de Bienne (voir le rappel des faits), la communication de la décision du Municipal n'a pas manqué de surprendre les médias et les autorités. La décision est en effet tombée hier aux alentours de midi par le biais d'un communiqué de... HRS SA qui se réjouit «de tout entreprendre pour réaliser les Stades de Bienne». L'entreprise a pris de court et court-circuité la communication officielle de la Ville, prévue à 15h. Un procédé qui a surpris Erich Fehr: «Je suis étonné de sa démarche et je regrette que HRS n'ait pas accepté de tendre la main à Alstone.»

La balle est désormais dans le camp de HRS vers qui tous les regards convergent. ●

 www.journaldujura.ch

Retrouvez notre dossier Stades de Bienne sur notre site internet.